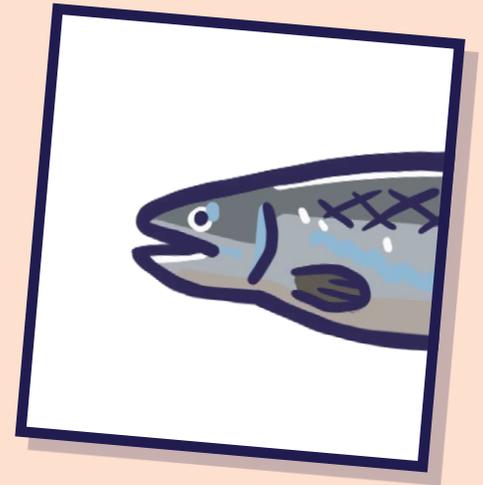


Fiche d'identité

Saumon GM

Le saumon est le premier animal génétiquement modifié (GM) au monde. La compagnie américaine Aquabounty possède et produit le saumon de l'Atlantique GM « AquAvantage ». 42 % de la société étasunienne AquaBounty appartient à l'investisseur milliardaire Randall Kirk, notamment par l'entremise de son entreprise Third Security qui possède également l'Okanagan Specialty Fruits ayant mis au point la pomme GM sans brunissage.



Pourquoi

L'entreprise affirme que ses saumons génétiquement modifiés se développent plus rapidement et peuvent atteindre la taille du marché en presque 18 mois au lieu de 26 mois.

Le saumon de l'Atlantique GM a été mis au point en introduisant un gène d'hormone de croissance provenant du saumon quinnat et du matériel génétique provenant de la loquette d'Amérique.

Règlementations

Le Canada et les États-Unis sont les deux seuls pays au monde qui acceptent la production et la consommation de ce premier animal génétiquement modifié.

- 2013 : Autorisation de la production de saumon GM par le ministère de l'Environnement et du Changement climatique du Canada – cependant, cette décision a été contestée devant les tribunaux et finalisée en 2019.³⁷
- 2016 : Approuvé pour la consommation humaine par Santé Canada en 2016.

Mise en marché

Les Canadien.ne.s ont donc été les premiers consommateur.rice.s au monde d'un animal GM et cela sans le savoir.

En 2017 et 2018, AquaBounty a vendu 4,5 tonnes de saumon GM au Canada (arrivé au Québec) produit dans son installation expérimentale du Panama (maintenant fermée).

Le saumon GM est maintenant produit dans deux installations terrestres :

- l'Île-du-Prince-Édouard, Canada :
Capacité 250 tonnes métriques/an
Première récolte prévue janvier 2021
- Indiana, aux États-Unis :
Capacité 1000 tonnes métriques/an
Première récolte octobre-décembre 2020

En septembre 2020, un sondage révélait que 78 % de Canadien.ne.s ne sont pas prêt.e.s à manger du saumon génétiquement modifié.³⁸

Problématiques

Environnement : La contamination des écosystèmes n'est pas négligeable. Dans ces évaluations³⁹, les scientifiques de Pêches et Océans Canada ont conclu à un risque environnemental élevé en raison de son côté invasif, mais un risque d'exposition faible puisque la plupart des poissons sont des triploïdes (98,5 % de femelles stériles) produits dans des installations terrestres. On sait toutefois qu'une commercialisation accrue entraînera une augmentation du risque d'exposition vu l'augmentation de la production de poissons, ce qui entraînerait une contamination génétique des stocks sauvages.

Pour plus d'informations et mise à jour :
www.vigilanceogm.org/les-ogm/saumon